

exactement ce qu'elle devient dans l'application, ni comment elle est comprise dans un pays qui n'a ni notre état social, ni nos mœurs politiques, qui n'a pas procédé par recommencements ni par soubresauts et qui, tout en respectant certains principes, les a sans cesse rajeunis et accomodés aux exigences de l'esprit public. C'est l'histoire de la Constitution anglaise ; c'est à peu près celle des institutions des Etats-Unis. Nous nous étonnons, nous nous impatientons, nous autres, si presque au lendemain du jour où nous essayons une forme nouvelle de gouvernement, nous ne voyons pas fonctionner à souhait tous les rouages du mécanisme, et nous brisons parfois la machine avant de nous donner le temps d'apprendre à la faire marcher.

Il n'y a pas de pays auquel il soit plus utile d'enseigner les évolutions successives et souvent lentes des autres nations vers la liberté ; l'impatience politique est une sorte d'égoïsme mal compris, qui compromet l'avenir et trouble le présent ; la patience résignée et inerte est le prélude de tous les despotismes ; les nations libres et dignes de l'être travaillent sans cesse à se constituer ; elles regardent autour d'elles, non pour imiter servilement les autres, mais pour s'inspirer de leurs exemples ; elles apprennent tout à la fois à connaître l'étranger et, par comparaison, à se mieux connaître elles-mêmes.